

Gaza — Atrocités, horreurs, génocide... sans fin. Peter Koenig

Recherche mondiale, 3 septembre 2025

## **Un million de Gazaouis contraints de marcher vers le sud jusqu'à la frontière de Rafah**

Par [Peter Koenig](#)

« *Israël a franchi la ligne claire qui mène aux crimes les plus sombres* . » – Jeffrey Sachs

Notre vocabulaire nous fait cruellement défaut pour décrire les horreurs causées par l'Israël sioniste à Gaza – une extermination par la famine organisée, la maladie, les bombes incendiaires, les bombes larguées depuis des avions de chasse, les bombardements depuis des chars, les tirs de mitrailleuses, les fusillades à bout portant, du jamais vu dans l'histoire récente. Sont principalement visés les enfants et les femmes ; les mères d'enfants, la prochaine génération de Palestiniens.

Et le monde regarde sans rien dire, ou, plus important encore, sans rien faire pour mettre fin à ce massacre, à cette souffrance indicible d'enfants affamés, abattus alors qu'ils font la queue pour un maigre repas ou de l'eau, empoisonnés par la nourriture même qu'ils reçoivent. Les dirigeants mondiaux (sic) – et non les peuples – continuent de soutenir Israël et ses atrocités, des atrocités sans fin, des souffrances sans fin et sans cesse renouvelées, jusqu'à ce que la mort libère les Gazaouis de la souffrance.

Il est impossible de couvrir la situation à Gaza de manière exhaustive, car les journalistes sont systématiquement abattus par les forces armées et les tireurs d'élite israéliens. Des milliers de personnes ont été tuées depuis le 7 octobre 2023.

Les habitants de Gaza sont assassinés sans vergogne par Israël et les soi-disant Forces de défense israéliennes (FDI) – une appellation totalement erronée puisque les FDI sont l'organisation terroriste la plus horrible au monde, légitimée par l'Occident collectif.

Dès la rédaction d'un rapport, de nouvelles sources de chaos et de tueries sont découvertes : des bombardements aux tirs à bout portant sur des enfants décharnés faisant la queue pour de maigres repas. Tel est Israël. Tel est le sionisme. Mais surtout, et pire encore, tel est le monde dans lequel nous vivons, qui observe sans rien faire, et qui, tout en les observant dans leur dos, arme même Israël pour accélérer le génocide des Gazaouis – par tous les moyens qui contribuent à dépeupler Gaza, le plus vite possible.

Au moment où ces lignes sont écrites, la prise de contrôle de Gaza par Israël est en cours. L'armée israélienne affirme que l'ordre donné à près d'un million de personnes à Gaza de marcher vers le sud est « inévitable », et l'assaut a déjà commencé.

Selon WBUR (Radio de l'Université de Boston), les frappes aériennes de Tsahal ont tué près de 200 civils palestiniens le week-end dernier, la plupart à Gaza. Des dizaines de milliers de soldats de Tsahal occupent Gaza, déracinant des familles, encerclant la ville (ce qu'il en reste), attaquant la population restante avec des tirs de chars au sol et des bombes venant d'en haut, tirant dans la tête et le corps des citoyens en fuite, les laissant tués ou gravement blessés, et mourant faute de patrouilles de secours, de soins et de matériel médical.

Au moment où ces lignes seront imprimées, près d'un million de Palestiniens de Gaza sont contraints de marcher vers le sud, en direction de la ville frontalière de Rafah, où ils pourraient être libérés dans le désert du Sinaï égyptien, où des camps de tentes financés par les États-Unis et construits par l'Égypte les attendent, sans nourriture, sans eau, sans soins médicaux - prêts à périr, transformant potentiellement le désert égyptien en un cimetière atroce, le plus grand du monde.

Alors que des déclarations publiques du monde entier appellent à un cessez-le-feu, les forces israéliennes suivent les ordres du gouvernement Netanyahu et étendent la guerre. Et les quelques rares personnes qui appellent à un cessez-le-feu, à des pourparlers de paix, en restent là, sans aucune intervention humanitaire. Laissant ainsi *carte blanche* à Netanyahu et à ses semblables pour poursuivre leur série de meurtres de masse.

Il semble que la fin ne soit pas en vue. Le monde entier est maintenu dans l'ignorance quant au dépeuplement continu de Gaza orchestré par l'État sioniste israélien.

Pour plus de détails, y compris un reportage parlé, voir [ceci](#) .

\*

Le plan confirmé par Trump prévoit l'annexion de Gaza par Israël – comme Israël l'a déjà annoncé pour la Cisjordanie. À Gaza, Rafah, la ville frontalière sud où se trouve cette prison à ciel ouvert – un véritable désastre – que Gaza est devenue depuis 2007, pourrait finalement ouvrir ses portes, de sorte que les morts massives se produiront hors de la bande de Gaza annexée par Israël.

Ce qui au premier abord ressemblait à une vilaine blague de Trump, transformant Gaza en un complexe hôtelier de luxe avec des casinos et la Trump Tower toujours présente et omniprésente sous la juridiction des États-Unis, semble devenir de plus en plus une réalité.

Plus récemment, le duo Trump-Netanyahu a déclaré que Gaza pourrait devenir l'un des centres de haute technologie les plus avancés du Moyen-Orient, avec des productions de puces électroniques répondant aux besoins du monde occidental, c'est-à-dire principalement du complexe militaro-industriel occidental.

Ce dont on parle rarement, c'est de l'énorme gisement de gaz naturel au large de Gaza, dans le territoire maritime de Gaza, estimé à au moins mille milliards de dollars américains. De toute évidence, ces ressources appartiennent à Gaza, aux Palestiniens. Mais les lois internationales et nationales ont depuis longtemps été effacées et abrogées, remplacées par des « ordres fondés sur des règles », qui ignorent la propriété d'un peuple illégalement vaincu.

La légalité appartient au passé – un terme si étrange – que les jeunes générations, et a fortiori les générations futures, ne sauront plus ce qu'elle signifie. Au lieu de cela, elles apprennent que la paix, c'est la guerre et que la guerre, c'est la paix... tel est le discours actuel, *tout droit sorti du roman d'Orwell « 1984 »*.

Les milliards de dollars de gaz naturel, c'est largement suffisant pour reconstruire Gaza, estimé au minimum entre 80 et 100 milliards de dollars, et une économie si gravement détruite que certains rapports (Banque mondiale) estiment le chiffre de la reprise à plus de 30 à 40 ans, voir ce rapport YouTube :

Si Trump et Netanyahu parviennent à leurs fins – avec la majeure partie de la population de Gaza massacrée, tuée par la famine, les bombes ou les chars, périssant dans le désert du Sinaï –

l'estimation de la Banque mondiale pourrait être erronée d'un facteur dix, réduisant considérablement le temps de reconstruction et de rétablissement d'une économie en plein essor, compte tenu de la richesse offshore de Gaza.

Aucune idée humanitaire, quelle que soit la planète, n'a admis ni suggéré que les ressources en hydrocarbures offshore de Gaza devraient être utilisées pour rendre sa grandeur à Gaza – un autre type de MAGA – dans le cadre d'une Palestine indépendante, autonome, souveraine, neutre et démocratique – libre de toute ingérence étrangère. Libre d'Israël.

Pourquoi est-il si difficile, voire impossible, de penser et de dire ce qui est juste, logique et humain, et de reconstruire la bande de Gaza dans le cadre d'une Palestine unie et autonome, dotée d'une économie prospère et indépendante, et surtout totalement indépendante d'Israël ? Avec une souveraineté reconnue par l'ONU et par le reste du monde comme une Palestine libre, neutre, autonome et démocratique ?

Il faudra peut-être des personnes d'une dimension spirituelle supérieure. Notre civilisation, pour l'essentiel inhumaine, n'est pas apte à penser en ces termes. Ni les décideurs, ni leurs conseillers. Ni ceux qui contrôlent le matérialisme occidental, linéaire, technicisé et numérisé.

Ce qu'il faut, c'est un mode de pensée bien au-delà du matérialisme linéaire, au-delà du transhumanisme numérisé, actuellement promu par le Forum économique mondial (WEF), par l'ONU et surtout par tous ces monstres invisibles, sans nom, qui tirent les ficelles derrière ces agences d'exécution visibles.

Quel genre d'événement faudra-t-il pour amener l'humanité à cet éveil spirituel – que l'argent, le matérialisme et la cupidité tuent notre civilisation même ?

\*

Cliquez sur le bouton Partager ci-dessous pour envoyer ou transférer cet article par e-mail. Suivez-nous sur [Instagram](#) et [X](#) et abonnez-vous à notre [chaîne Telegram](#) . N'hésitez pas à republier les articles de Global Research en mentionnant la source.

**Peter Koenig** est analyste géopolitique, auteur régulier pour Global Research et ancien économiste à la Banque mondiale et à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), où il a travaillé pendant plus de 30 ans à travers le monde. Il est l'auteur d' [« Implosion – Un thriller économique sur la guerre, la destruction de l'environnement et la cupidité des entreprises »](#) et coauteur du livre de Cynthia McKinney « *When China Sneezes: From the Coronavirus Lockdown to the Global Politico-Economic Crisis* » (Clarity Press – 1er novembre 2020).

*Peter est chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation (CRG). Il est éga*